

Pourquoi les flambo

Les contes créoles sont toujours présents dans les familles ! Cette année, Jacqueline Farreyrol en a écrit un pour les lecteurs de Visu avec Ti Léon et "les flamboyants". Annie Grondin elle vient de sortir pour les fêtes un livret CD "Zistoir Tizan, Grandiab la fes an or..."



Autrefois, les flamboyants n'étaient pas rouges. D'ailleurs, ils ne s'appelaient pas "flamboyants". C'étaient des arbres tout simples avec un feuillage tout vert comme la plupart des arbres qui peuplent la forêt de l'Etang-Salé où habitait Ti Léon, à l'île de la Réunion. Ti Léon n'avait que 6 ans lorsque ses parents étaient venus s'installer dans les hauts de l'ouest de l'île, là où le climat est réputé meilleur pour les enfants. Une année était déjà passée et pourtant Ti Léon se souvenait bien de ce jour où il a fallu quitter la petite case en tôle du bord de mer qu'il aimait tant. Comme il avait le cœur gros de laisser la minuscule petite plage avec ses gros rochers de basalte bleu presque aussi hauts que la maison ! Du haut de ces rochers, Ti Léon admirait l'océan dans toute son immensité. Sautant de l'un à l'autre comme un cabri sauvage, Ti Léon discutait avec ses

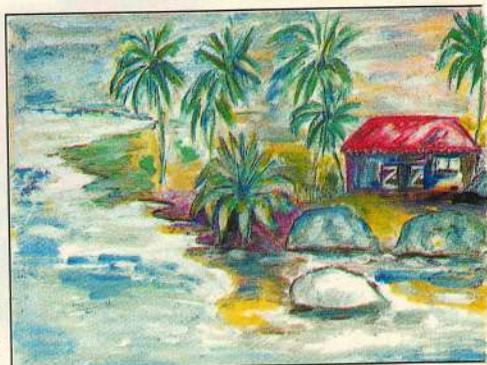
amis les poissons, les oiseaux, les vagues, le ciel, le vent, les arbres et même les chenilles de mer et les oursins, et tout ce petit monde lui répondait. Et voilà que depuis un an, il n'avait pas eu de leurs nouvelles. Qu'étaient-ils tous devenus ? L'avaient-ils oublié complètement ? Noël approchait et déjà les letchis étaient tout rouges et l'odeur des mangues trop mûres se répandait dans l'atmosphère lourde et humide de l'été. "Ti Léon, viens semb' nous, ni sar baigne la ravine !" lui crièrent quelques copains qui passaient. Mais, aujourd'hui 24 décembre, Ti Léon n'avait qu'un souhait : aller revoir sa petite case du bord de mer où l'attendaient probablement ses amis - du moins l'espérait-il. Mais comment parcourir tous ces kilomètres qui les séparaient de la côte ? Sous le gros tamarin qui surplombait le paysage, Ti Léon était tout triste. Comme l'océan

lui paraissait loin ! Il ne distinguait même pas les vagues, ni les martins pêcheurs, encore moins Titus le petit cardinal qui avait l'habitude de l'accueillir en sifflant chaque matin sur la touffe de vacoas. Ti Léon lui répondait par de légers sifflements et la conversation pouvait durer des heures tant les deux amis se comprenaient. Perdu dans ses pensées, Ti Léon ne s'était même pas aperçu que le soir tombait. Le soleil était déjà tout rouge à l'horizon, à deux doigts de se jeter dans la mer. Le ciel éclatait de multiples couleurs irisant les nuages qui commençaient à s'installer pour la nuit.



"Ah ! pensa Ti Léon, si je pouvais revoir ma maison, quel beau cadeau de Noël ce serait pour moi !". Et il se mit à crier très fort, les yeux levés vers le ciel : "Père Noël, père Noël, je veux aller revoir ma maison, s'il te plaît, père Noël, je voudrais revoir mes amis ! Père Noël, père Noël, je te promets...". Ti Léon n'eut pas le temps de continuer... Tout à coup, le ciel se couvrit d'une lueur étrange et les nuages se mirent à bouger bizarrement. "Ti Léon je suis là, c'est moi, le père Noël !" Ti Léon n'en croyait pas ses yeux. Juché sur un gros nuage, le père Noël en personne s'adressait à lui. "Mais je ne peux pas venir te chercher pour t'emmener sur la côte. Avec ma grande robe rouge, tout le monde va me voir. Il n'y a mêm-

me pas une cheminée par ici où je pourrais me cacher. Il faut que j'attende la nuit pour descendre du ciel ! En plus avec ce cyclone qui s'annonce ! Oh la la la !". "Mais je ne peux pas attendre la nuit, père Noël, mes parents vont me chercher et ils vont s'inquiéter !". "Ben, écoute, fais un effort, toi aussi, et trouve une solution... et vite, parce que moi j'ai beaucoup à faire cette nuit tu le sais !". "Attends, attends, père Noël..."



Yants sont rouges ?

J'ai une idée ! Il faut mettre du rouge, beaucoup de rouge... Du rouge partout dans cet arbre, là tout près, où tu pourrais te poser pour venir me chercher".

"Débrouille-toi Ti Léon mais fais vite !".

Ti Léon s'affola. "Titus... Titus !". Son ami le cardinal savait, lui, comment fabriquer du rouge. Ne changeait-il pas parfois ses vilaines plumes grises en un magnifique plumage rouge, en un rien de temps, comme par magie ? Alors Ti Léon se mit à siffler de toutes ses forces en priant de tout son cœur que Titus l'entende. Et Titus l'entendit : il apparut, tout rouge, superbe sur l'arbre tout vert. Ti Léon n'eut pas besoin de lui expliquer ce qu'il voulait, car les oiseaux savent tout et sont toujours prêts à nous aider surtout si on leur demande quelque chose de tout notre cœur.

"Je reviens de suite... Ne t'inquiète pas Ti Léon !". Titus s'envola et disparut à l'horizon. Le doute s'empara tout à coup de Ti Léon... "Et s'il ne revenait pas !" pensa-t-il. Mais il se ressaisit gardant la confiance bien ancrée dans son cœur et il attendit.

Alors qu'il commençait à désespérer, un bruit étrange at-



tira son attention. C'était comme si des milliers d'ailes d'oiseaux battaient en chœur dans une symphonie parfaite comme un chant étrange venu des profondeurs du ciel. Ti Léon leva les yeux. Mon Dieu !... Un immense tapis rouge flottant dans l'air s'avancait ondulant vers l'arbre sur lequel il avait choisi de faire descendre le père Noël. Le tapis rouge marqua un arrêt juste au-dessus de l'arbre tout vert, puis tranquillement se posa sur ses branches qui devinrent toutes rouges en un clin d'œil. Titus se tenait au sommet, fier de son exploit. Comment avait-il pu en si peu de temps rassembler ainsi tous les cardinaux de la région pour fai-

re de cet arbre ordinaire un magnifique arbre d'un rouge écarlate !...

Le père Noël n'attendit pas plus longtemps pour descendre de son nuage. C'est vrai qu'on le distinguait à peine au milieu de l'arbre tout rouge. Il ne risquait pas d'être découvert !

"Allez, monte, dépêche-toi Ti Léon !". En une seconde Ti Léon grimpa dans l'arbre pour se retrouver aussitôt dans la carriole en forme de nuage que le père Noël avait garé juste derrière.

En route pour la mer, s'écria le père Noël, tu va bientôt revoir ta maison Ti Léon !". Et la carriole disparut dans le ciel.

"Et nous alors, s'écrièrent en chœur les oiseaux, dans un chahut incroyable. Ne croyez pas qu'on va rester là à vous attendre !... On commence à avoir des crampes dans les ailes ! Nous, on a besoin de voler nous ! Eh Titus, on ne tient plus en place. Sitôt dit, sitôt fait et les oiseaux s'envolèrent dans toutes les directions.

Titus se retrouva seul en haut de l'arbre redevenu tout vert. Il comprit alors que l'heure était venue pour lui de partager un secret qu'il gardait jalousement depuis la nuit des temps. L'heure du partage de ce secret était arrivée !... Alors, so-

lennellement, il ouvrit ses petites ailes, découvrant ainsi le rouge vermillon de ses plumes et expliqua à l'arbre tout vert comment, par une formule magique, il allait pouvoir se parer de belles fleurs rouges pour accueillir le père Noël dans son île. C'est pourquoi, aujourd'hui et pour longtemps encore, certains arbres de la Réunion s'habillent d'un rouge feu dès que Noël approche. On les a baptisés "flamboyants". Ainsi, le père Noël peut s'y cacher en attendant la distribution des jouets.

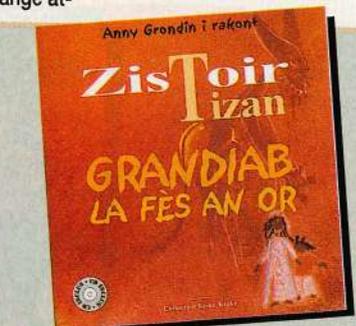
"Alors, Ti Léon, on dort encore à cette heure-ci ?". Ti Léon ouvrit les yeux. Mais où était-il donc ? Quel était ce bruit... comme un bruit de vagues qui clapotent contre les rochers ? Il se frotta les yeux. La plus grande surprise l'attendait. Il se trouvait dans son lit !... dans sa maison au bord de la mer, sa maison qu'il aimait tant !... Il avait même dormi là !... Ti Léon croyait rêver !... Sur la touffe de vacoa qu'il voyait depuis sa fenêtre Titus chantait plus fort que d'habitude.

"Joyeux Noël Ti Léon" crièrent en chœur son père et sa mère en l'embrassant joyeusement. "Tu sais, nous avons déménagé cette nuit pendant que tu dormais pour te faire une surprise !... Tu aimais tant cette maison que nous avons décidé de revenir y vivre !... Ti Léon sauta d'un bond de son lit, courut sur la petite plage, embrassa les rochers, caressa les vagues tandis que Titus voletait en piaillant autour de lui !...

"Ti Léon, viens voir, le père Noël est passé. Il t'a apporté plein de belles choses". Ti Léon revint vers la maison, se précipita vers les cadeaux. Mais un seul attira son attention. C'était un petit livre intitulé "Pourquoi les flamboyants sont rouges".

Jacqueline FARREYROL

Souvent dit par Annie Grondin dans les écoles, les bibliothèques et les centres de loisirs à travers l'île, raconté à la télé vision sur Tempo dans Kriké Kraké, Ti Jean arrive pour ces fêtes de Noël avec un livret CD "Zistoir Tizan, Grandiab la fes en or".



Zistoir Tizan, Grandiab La fes en or
Annie Grondin
Collection Kriké kraké
Prix : 80 F.